

long trajet avec le radius qu'il abandonne pour se diriger vers son point habituel de terminaison tandis que le radius continue de son côté vers le sien. Ici l'atrophie du ptérostigma semble avoir privé le radius de son origine naturelle qui se trouve de ce fait en partie absorbé par le cubitus. (fig. 11).

Dans son travail de 1913 p. 584 Emery reprend l'étude de l'aile du *Leptomyrme* ♂. Par l'interprétation qu'il donne au cubitus, cet auteur est amené à une déduction surprenante. Pour lui, le premier trabécule médian est supprimé et est considéré comme une fusion du cubitus et de la récurrente (2^{ème} médiane) et il en conclut que la lère cellule médiane est également la lère cubitale et a discoïdale. Or il suffit, pour comprendre la nervulation du ♂ de *Leptomyrme*, de se rapporter à la fig. 11 de la même planche (1911) où Emery donne l'aile du *Dorymyrme tener* ♂, autre Dolichoderine, chez lequel on voit en pointillé le commencement d'une résorption du cubitus après son coude et du premier trabécule cubital. Cela effacé, il suffit de réduire le volume du ptérostigma et d'en rapprocher l'émergence du cubitus pour obtenir une figure qui se calque sur celle du *Leptomyrme*.

Voici un autre cas, où une branche perd son point d'origine normal par la proximité d'une autre nervure. Il s'agit ici du cubitus de la ♀ d'*Aptérostigma pilosum*. L'aile du ♂ (fig. 9) a un cubitus nettement développé dès sa base, faisant le coude par sa suture au 1^{er} trabécule médian et qui, après avoir envoyé un unique trabécule cubital au radius, va se terminer au point normal de cette nervure. Chez la ♀, (fig. 10), l'origine normale du cubitus manque, où est à peine indiquée par un rudiment de nervure. Là, tandis que la subcosta est débile, le medius, au contraire, est très robuste ainsi que son premier trabécule. Celui-ci vient alors s'aboucher directement au cubitus, tout près de la subcosta et se continue en une ligne unique avec le premier trabécule du cubitus. Il semble que dans ce cas, la prépondérance du médian sur la subcosta a fait absorber à son profit la première portion du cubitus. Ce cas ne parle donc pas contre la théorie de l'origine subcostale du cubitus comme on pourrait d'abord le croire.

Chez *Aptérostigma steigeri* et *A. urichi* ♂, le ptérostigma est plus distinct que chez *pilosum* et le cubitus a une disposition intermédiaire entre celle du ♂ et de la ♀ de cette dernière espèce. (fig. 10. B).

Il est à remarquer, puisque nous étudions les *Attini* que dans cette tribu le brachial est très court et ne dépasse pas ou à peine son premier trabécule par lequel il se soude au médian.